

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

splendid's

●
texte Jean Genet
mise en scène
Cristèle Alves Meira
20 sept > 8 oct 2011

The background features several large, overlapping, angular black shapes on a white background, creating a dynamic, abstract composition. The shapes are primarily triangles and quadrilaterals, some pointing towards the center and others towards the corners.

il faut
que nos
crimes
fleurissent

splendid's

Les cadavres pèsent plus lourd que les cœurs brisés.

Raymond Chandler

De toutes les questions, nombreuses, que l'on peut se poser à propos de *Splendid's*, on pourrait commencer par la plus prosaïque : pourquoi cette pièce, en tous points achevée, et même annoncée à plusieurs reprises, fut-elle abandonnée par son auteur, qui refusa catégoriquement qu'elle soit représentée ou publiée ?

Selon les sources existantes, Genet commence à l'écrire en 1948, et il en poursuit la rédaction jusqu'en 1949, au moment où il termine le *Journal du voleur* et où, au théâtre des Mathurins, se crée *Haute surveillance*, pièce qui par bien des aspects fait figure de sœur aînée de *Splendid's*. "Mon boulot tourne toujours autour du même problème... On n'a jamais qu'un grand problème à résoudre", explique Genet à *Paris-Presse L'Intransigeant*, évoquant "une nouvelle pièce". Initialement intitulé *Leur toupet était célèbre*, puis baptisé *Frolic's*, ce huis clos de gangsters va pourtant être évacué par son auteur. Les éloges de Sartre, l'avis favorable de l'éditeur britannique Grove Press, rien n'y fait : Genet n'en veut plus. "Il m'a dit qu'elle [la pièce] était mauvaise et qu'il allait la mettre à la poubelle et il refusa d'en discuter ; Sartre essaya de le convaincre, mais avec le même résultat", écrit son agent littéraire Bernard Frechtman à Grove Press en mars 1953.

Que s'est-il passé ? Entre 1948 et 1953, dans la vie de Genet, beaucoup de choses : suite à la pétition lancée par Cocteau et Sartre, le président Vincent Auriol lui accorde une grâce définitive, le délivrant de ses crimes et de la possibilité d'un retour en prison. Ses œuvres complètes commencent à paraître chez Gallimard. Le premier volume inclut un texte de Sartre, *Saint Genet, comédien et martyr*, que l'intéressé prend en pleine face. Le voilà auteur en vue discuté, ausculté, commenté, ses livres, ses pièces, qu'on le veuille ou non, dessinent désormais une œuvre. Le boulot, peut-on penser, tourne certes toujours autour du même problème, mais sans doute est-ce différemment, ou à d'autres vitesses.



Pour beaucoup de lecteurs de Genet, *Splendid's* vient clore un cycle, sonnait la fin d'une période consacrée au monde de la pègre. "Par le seul fait qu'elle a été écrite mais non publiée, la pièce met fin à la série des exclus, représentée par *Les Bonnes*, *Haute surveillance* et *les romans*", avance ainsi Michel Corvin².

On notera aussi que, toujours chez Gallimard, le roman noir est en pleine éclosion. En 1946 a paru *Pas d'orchidées pour Miss Blandish*, l'histoire du kidnapping d'une héritière, phénoménal succès de librairie. En 1948, alors que Genet entreprend *Splendid's*, James Hadley Chase en publie la suite, *La Chair de l'orchidée...* L'auteur de *Notre-Dame-des-Fleurs* et du *Miracle de la rose* pouvait-il l'ignorer? A-t-il vu son sujet, ses héros, lui échapper, ses fleurs dénaturées, caricaturées jusqu'à l'insignifiance? Car chez Genet, loin des orchidées de Miss Blandish, tous pistils dehors, les fleurs sont mâles. "Que j'aie à représenter un forçat – ou un criminel – je le parerai de tant de fleurs que lui-même disparaissant sous elles en deviendra une autre, géante, nouvelle", écrit-il dès les premières lignes du *Journal du voleur*³. Dans les miroirs de son splendide palace, chaque homme, chaque chose, trouve son double, rien ni personne n'y est ce qu'il apparaît, dans un lent mouvement de mascarade où tout chavire et se retourne: le flic et les voyous, le mâle gangster et la tapette éthérée, les vivants et les cadavres... Jusqu'à l'héroïsme devenu l'inévitable doublure de la lâcheté: un manteau d'hermine doublé du costume des forçats rayé rose et blanc – "outre ses teintes, par sa rugosité, l'étoffe évoque certaines fleurs dont les pétales sont légèrement velus"⁴.

Peut-être donc faut-il considérer *Splendid's* comme un adieu, la mise en scène d'un intime – et ultime – règlement de comptes, un huis clos entre soi. Ou encore comme un baroud d'honneur où une dernière fois sont convoquées les obsessions, où sont encerclés les peurs et les désirs comme des bandits après un coup tordu. Les caïds et les fleurs, la délicatesse avide de rats d'hôtels se déplaçant sur la pointe des pieds, la misère et le luxe rêvé, opulence sans cesse fantasmée, creuse et brièvement rédemptrice. Dans *Notre-Dame-des-Fleurs*, Genet, de Fresnes, la décrivait ainsi: "un confort tel, qu'il m'est assez de l'évoquer de temps à autre, dans ses détails les plus douillets, pour que les vexations de ma pauvre vie de prisonnier disparaissent, pour que je me console: console à l'idée que ce luxe existe"⁵. ● texte **Lola Gruber**

1 Interview, février 1949 | 2 Préface à *Splendid's*, Folio Gallimard, 2010 | 3 et 4 *Le Journal du voleur*, Gallimard, 1949 | 5 *Notre-Dame-des-Fleurs*, Marc Barbezat - L'Arbalète, 1949

texte **Jean Genet**
mise en scène
Cristèle Alves Meira
20 sept > 8 oct 2011

collaboration artistique et dramaturgie
Valérie Maureau | assistante à la mise
en scène **Oriane Leclerc** | scénographie
Yvan Robin | lumières **Jérémie Gaston-Raoul**
costumes **Benjamin Brett, Clotilde Lerendu**
univers sonore **Nicolas Baby** | traduction
Zohra Makach

production : C^{ie} Les Arts-en-Sac | coproduction :
Institut français de Tanger-Tétouan, Conseil
général du Var, Association Calle del Sol | avec
le soutien du Théâtre Le Colombier, de La Nacelle,
du Théâtre de la Tempête et du réseau RAVIV dans
le cadre du projet Partage d'espace(s) de travail
et de répétitions | coréalisation : Athénée Théâtre
Louis-Jouvet

remerciements : Bruno Ulmer, Samuel Mathiou | Vincent Prioul,
Jérôme Boukni, François Muguet Notaire du Théâtre national de
Chaillot | Philippe Adrien, Marie-Noëlle Boyer, Bernard Thézan
du Théâtre de la Tempête | Ginette de la Grande Halle de la Villette
Jina Djemba, Abraham Diallo | Thierry de Peretti | Romain De Souza,
Maïté Chancelier, Julien et Mathieu Michel, Agnès et Moïses Caldas,
David et Carminda Meira, Matthieu Servant, Nariman et Jean-Pierre
Maureau, Patrick Germann, Hervé Guillouin, Clara Schwartzenberg
et Benjamin Nguyen Duong

avec

Cédric Appietto Riton
Saïd Bey le Policier
Nebil Daghzen Rafale
Hammou Graïa Scott
Tewfik Jallab Bravo
Jean-Emmanuel Pagni Bob
Lahcen Razzougui Jean dit Johnny
Pascal Tagnati Pierrot
Hala Omran voix de la radio

autour du spectacle

hors les murs | | | |

Jean Genet et le Maroc rencontre avec Cristèle Alves Meira animée par Hubert Prolongeau, écrivain et journaliste | en partenariat avec la bibliothèque Drouot

Bibliothèque Drouot | 11 rue Drouot 75009 Paris | entrée libre | réservation 01 42 46 97 78

samedi 24 sept 2011 > 17h

ensuite ●●●

À l'issue de la représentation, Cristèle Alves Meira et l'équipe artistique vous retrouvent au foyer-bar pour échanger à chaud sur le spectacle.

mardi 27 sept 2011 > entrée libre

abonnez-vous!

Il est encore temps de vous abonner, profitez de réductions allant jusqu'à **50%**, d'un placement et d'un service privilégiés.

athenee-theatre.com | plus d'informations 01 53 05 19 19

prochainement

le tour d'écrou opéra de Benjamin Britten livret Myfanwy Piper d'après la nouvelle de Henry James direction musicale Jean-Luc Tingaud mise en scène Olivier Bénézech
Orchestre-Atelier Ostinato

13 > 16 oct 2011


**blog
de l'Athénée**
venez tous les
jours au théâtre
blog.athenee-
theatre.com

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris
M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 0153051919 | **athenee-theatre.com**

L'**Eden-bar** de l'Athénée, situé au premier étage, vous propose des boissons et une restauration légère une heure avant et après chaque représentation.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations un été en automne 



laMagazineLittéraire

SCOPE TÊTU

